

Le calendrier des prochaines activités

18 juin 2011 : Les bêtes de la nuit - Prades le Lez (SB)

A la découverte du peuple nocturne... chauve-souris cherchent belles sauterelles et autres douceurs! Rdv: 20h avec le pique-nique, au Domaine de Restinclières, Prades-le-Lez.

25 juin 2011 toute la journée - Sortie «Bohèmes, histoires d'écroce» - Lauret

Sortie géologique. Rdv à l'Auberge du Cèdre de Lauret. Inscription auprès de l'auberge au: 04 67 59 02 02

2 juillet 2011 : Les demoiselles du Vidourle - Lecques (30) (SB)
Entre errances romantiques et affrontements féroces... Venez découvrir le ballet aérien de ces insectes pourtant aquatiques. Observations sans filet pour le plaisir des yeux et plus si affinités! RV: 14h devant l'Eglise du village de Lecques (30), 7km en amont de Sommières.

26 août 2011 : La Nuit de la chauve-souris - Vic la Gardiole (SB)

Après la diffusion d'un documentaire (à 20h) sur les chauves-souris cavernicoles de la région méditerranéenne, nous partons en balade nocturne à la rencontre de ces mammifères volants à Vic-la-Gardiole. Exceptionnellement, il est demandé de s'inscrire pour cette sortie : 04 67 59 54 62.

24 et 25 septembre 2011 - «Les Chapiteaux du Livre» - Béziers (34)

A cette occasion l'association sera présente avec un stand sur lequel vous trouverez nos ouvrages et bien d'autres encore.
Domaine de Bayssan de 10 h à 19 h.

11 et 14 octobre 2011: Stage «Animation Nature» - Lauret (34)
Ce stage s'adresse: aux animateurs nature cherchant des techniques, des méthodes et des outils, aux ani-

mateurs socio-culturels cherchant des compétences complémentaires, aux enseignants, aux gestionnaires de sites naturels souhaitant accueillir du public.
Il permet d'acquérir des compétences exploitables dans un cadre professionnel.

9 et 10 novembre 2011: Stage «Roches et Paysages» - Salagou (34)

Ce stage s'adresse aux techniciens gérant des espaces naturels, aux écologues, aux paysagistes, aux agriculteurs, aux enseignants, aux animateurs nature... et aux curieux de géologie.
Il permet d'acquérir des compétences exploitables dans un cadre professionnel.

Renseignements :
04 67 59 64 62

Séjours d'été

Il reste encore quelques places pour les camps 1 et 2.



Alors n'hésitez pas à faire circuler l'information autour de vous, à vos amis, familles, collègues, connaissances...

Bons CAF (attention enveloppe épuisée dans l'Hérault, renseignez-vous auprès de votre CAF) et chèques vacances acceptés.

Plaquette consultable sur notre site: www.euziere.org

Séjour n° 1 (10 - 13 ans):
« Nature à bidouille et débrouille ! »

du 2 au 17 juillet 2011:

Tous les métiers sont dans la nature. Deux semaines pour apprendre à vivre ensemble, dans la nature, avec la nature et grâce à la nature, tout en s'amusant.

Séjour n° 2 (9-12 ans):
« Nature aux pattes ! »

du 23 juillet au 2 août 2011:

Toutes les ficelles pour explorer la nature. Tous nos sens sont en éveil... Pour partir à la découverte de la nature aux alentours.

Renseignements et fiches d'inscription sur demande :
04 67 59 54 62 (Marie Emorine)
ou accueil@euziere.org



La Lettre, bulletin des Ecologistes de l'Euzière
Responsable de la rédaction:
Michelle Cornillon

Ont collaboré à ce numéro: les membres du Conseil d'Administration, les adhérents, les salariés de l'équipe...

Les articles doivent obligatoirement être signés, les opinions n'engagent que leurs auteurs.
Envoyez vos contributions par mail (textes et images) à : euziere@euziere.org, ou par courrier postal



Ecologistes de l'Euzière

Ednard

Sommaire juin 2011

Ednard
P. 1

Compte rendu
Assemblée
Générale
P. 2

Les hirondelles,
intrépides
voyageuses
P.11

Mots croisés,
Avis de recherche
P. 13

Atlas des
papillons et
libellules du
Languedoc-
Roussillon
P. 14

Enquête ONEM
Ascalaphes
P.17

Week-end
champignons
P. 18

Editions,
Bande dessinée
P. 19

Calendrier,
Séjours d'été
P.20



Mars 2003 : Ednard bien entouré d'amis qu'il a repus!
Juillet 2004 : Ednard crée le plus beau «chardon» du Languedoc-Roussillon!

Photo P. Martin

Ednard, notre chef cuisinier, est décédé le 18 avril 2011 suite à un infarctus foudroyant.

Il avait rejoint l'équipe des salariés de l'association en 2003 pour, au delà des missions classiques d'entretien et de gestion des locaux, assurer les repas chauds, abondants et goûteux pour l'ensemble de l'équipe, mais aussi des adhérents, le Conseil d'Administration et des nombreux visiteurs, partenaires de l'association auxquels nous proposons de partager le temps du repas, toujours avec une satisfaction sincère et explicite.

Ednard avec une gentillesse et un dévouement constants, jouait un rôle important dans la convivialité et la bonne humeur qui sont des valeurs fondatrices de notre association.

Sa disparition a été, pour l'équipe, le Conseil d'Administration et les nombreux adhérents qui le connaissaient, un traumatisme que rien ne laissait supposer.

A sa compagne et à sa fille, l'association a manifesté sa solidarité, son soutien et son affection.

Nous garderons longtemps l'image de sa vitalité et de son sourire.

Jean-Paul SALASSE,



Ecologistes de l'Euzière
Domaine de Restinclières, 34730 Prades-le-Lez
tél : 04 67 59 54 62 / euziere@euziere.org
www.euziere.org / www.euziere.net (entrée adhérents)

Sylvie Hurtrez, Co-Présidente de l'association, accueille les participants.
 Cette assemblée générale a un caractère particulier car un des salariés, Ednard Biabiany*, est à l'hôpital : nous souhaitons l'associer à cette journée et nos pensées vont vers lui et sa famille.

RAPPORT MORAL

Comme l'an dernier, ce rapport moral sera fait à trois voix.

Le rapport moral c'est le reflet du moral des troupes, mais aussi de notre « morale » : d'où venons nous ? qui sommes-nous ? comment retrouve-t-on nos valeurs dans la mise en oeuvre des actions de l'association ? le chantier lancé en 2010 sur la charte de l'association servira donc d'articulation pour cette présentation.

Jean Burger, Co-Président chargé des finances et de la pédagogie

Faut-il rappeler nos origines dans cette Université de Montpellier, puisque cette AG se déroule dans la maison des étudiants de l'UM2 ? Cela traduit bien en quoi nos fondateurs ont été des précurseurs dans l'ouverture de l'université vers la société civile. Nous sommes quelques-uns à l'université à travailler sur des projets mettant du lien avec la société. Les Écologistes de l'Euzière ont leur place dans cette histoire qui se conjugue encore au présent.

Nos valeurs mettent l'accent sur l'ouverture vers tous les publics : vous verrez dans la diversité des actions que nous menons comment le plaisir du partage de la connaissance avec le plus grand nombre est au coeur des préoccupations de toute l'équipe.

Un autre aspect fondamental de nos actions : le terrain, la confrontation au réel. Nous sommes des « relieurs » au concret dans un monde qui se virtualise de plus en plus. Nous sommes des militants de ce contact avec la nature et le réel.

L'indépendance fait aussi partie de nos valeurs et nous pourrions l'illustrer dans nos comptes tout à l'heure.

Michel Bouchet, Co-Président chargé des liens avec le territoire des garrigues

Les Écologistes de l'Euzière s'engagent vers quelque chose qui pourrait s'appeler « l'expertise territoriale » et le colloque de décembre illustre bien cette nouvelle tendance. Il y avait 270 personnes présentes au Pont du Gard pour le 4^e colloque « Garrigues, regards croisés ». Il illustre également comment l'association s'intéresse au territoire : pas seulement aux plantes et aux animaux mais aussi sur les autres composantes : humaines, sociales...

Le colloque avait pour fonction de faire valider cette orientation, par le politique en particulier : la conclusion du Président Alary a confirmé qu'on ne pouvait pas ne pas s'intéresser à ce territoire, il est même allé plus loin en souhaitant initier un travail sur une charte des garrigues.

Nous avons demandé des financements spécifiques sur ce projet qui sera traité par Les Écologistes de l'Euzière mais aussi par le Collectif des garrigues qui a organisé le colloque. L'objectif serait de mettre au point un code de bonne conduite pour l'ensemble du territoire qui couvrirait la façon de traiter les territoires, de respecter un certain nombre des cohérences et qui respecterait des valeurs.

Une réflexion est en cours sur la méthode de travail de l'association : plus ou moins seule, en relation avec le Collectif des garrigues... Dans les prochaines mois nous verrons comment pourrait se formaliser le Collectif des garrigues en tant que porteur de projet.

Sylvie Hurtrez, Co-Présidente chargée des Ressources humaines et des liens avec la recherche

Nous fonctionnons sur le mode « Entreprise associative » qui donne beaucoup de travail mais toujours dans le respect des valeurs énoncées dans la charte. Le fonctionnement est basé sur une économie indépendante.

En 2010, l'organisation générale a été perturbée par le déménagement : tri, transport, installation provisoire... et en 2011, on recommence, mais ce sera pour une installation définitive dans des locaux fonctionnels. Les locaux dans lesquels nous sommes sont plutôt fonctionnels, les travaux se déroulent bien et donc nous déménagerons cet été. Nous remercions toute l'équipe, les adhérents qui ont participé, et participeront, au(x) déménagement(s). Également un grand merci au Conseil Général de l'Hérault qui nous fait remise du loyer jusqu'à notre installation dans les nouveaux locaux.

Pour l'équipe : trois remplacements, un stagiaire embauché, des nouveaux (SCV, TPS). Actuellement il y a quatre permanents de plus, un service civique et un mi-temps mis à disposition par France Télécom.

L'équipe est toujours dynamique, avec beaucoup de projets ; il faut être conscient de la très lourde charge qui pèse sur leurs épaules et nous les remercions pour leur investissement.

Avant d'être soumis au vote, une discussion est engagée sur l'élaboration de la charte : le document ne semble pas suffisamment clair, il y manque des engagements plus formels que sous-entendus.

Il s'agit de trouver la bonne solution entre un document rigide qui ne permettrait pas d'évolutions dans l'avenir et un document pas assez explicite sur les objectifs, les moyens... Le document envoyé

Editions

Le livre, «La Garrigue et ses Hommes» de Clément Martin est enfin réédité.

La garrigue fascine ses enfants de longue date et ses nouveaux habitants.

«Pourtant, s'il est extrêmement facile de faire dire à une personne qu'elle est Cévenole ou Camarguais, avec cette pointe de fierté d'appartenir à une culture particulière, il est pratiquement impossible d'entendre d'un habitant qu'il est de la garrigue.»
 Le regard posé sur ces paysages arides et aujourd'hui délaissés s'éclaire vite quand il comprend la part que des millénaires d'humanité ont pris à construire son aspect actuel.

Car la garrigue est fille du travail des hommes autant qu'elle l'est des conditions de sol et de climat.

Jadis exploitées pour ses pierres, son bois ou ses herbages, la garrigue du Languedoc oriental (de la vallée du Rhône à la vallée de l'Hérault) est avant tout une histoire d'hommes qui ont su tirer de ces paysages ingrats et volontiers hostiles les ressources d'une économie et d'une sociologie parfaitement originales.

Clément Martin, infatigable arpenteur de ces terres rocailleuses, a, pendant de longues années, cherché, découvert, interrogé les multiples témoignages de cette civilisation, celle des hommes bâtisseurs et artisans, chercheurs d'eau et cueilleurs avisés, éleveurs et défricheurs.

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première édition en 1996. Il nous a paru indispensable, aujourd'hui où la gestion des garrigues se pose avec une acuité nouvelle, de le ré-éditer dans un nécessaire travail de mémoire.

Cette nouvelle édition reprend une grande partie du texte d'origine dans une nouvelle présentation.

Vous pouvez le feuilleter et vous le procurer aux locaux de l'association, ou bien le commander par courrier ou via notre site internet.

Prix de vente : 32 € (+ 5 € de frais de port)



Bande dessinée

par Sarah Bachelard



Week-end Champignons,
Le Malzieu:15-17 octobre 2010

En tant qu'Anglais, j'admire la passion sensuelle des Français pour la qualité des aliments et leur lien paysan avec la terre, qui semble plus ancré dans les mœurs que dans ma culture britannique natale. La connaissance des champignons semble également plus courante en France qu'en Grande-Bretagne, où les Britanniques ont la phobie d'une possible confusion entre les espèces vénéneuses mortelles et les espèces comestibles. De nombreux pharmaciens français ont été formés pour examiner et identifier les spécimens qu'on leur apporte et les juger comestibles ou dangereux. Quelques magazines français sont également disponibles pour les cueilleurs de champignons, mais malgré cela, il y a encore environ 30 décès par an en France, dont la plupart sont attribuables à la consommation de l'amanite phalloïde (Amanita phalloides). Dans l'ensemble cependant, la collecte de champignons comestibles apostrophe mon instinct de survie, évoquant une époque révolue de chasse et de recherche de nourriture sauvage, préférable à l'agriculture intensive d'aujourd'hui. De nombreux champignons sont riches en fibres alimentaires, protéines, minéraux et vitamines et j'ai pu découvrir qu'ils offrent un bouquet de saveurs exceptionnelles. Certains champignons sont également réputés pour leurs propriétés chimiques, possédant des propriétés médicinales, psychotropes ou industrielles.



Les Ecologistes de L'Euzière ont organisé leur week-end annuel Champignons du 15 au 17 octobre 2010 où 20 adhérents ont convergé sur Monchabrier, hameau proche du Malzieu en Lozère, pour une série de promenades à la recherche de nourriture et un atelier sur l'identification des champignons. Nous avons eu l'immense avantage de profiter des connaissances locales de la Lozère de Florian Mancet, qui y a passé toute son enfance.



Les champignons présentent un éventail étonnant de formes, de couleurs et de tailles, évoquant des tasses brillantes rouges, des masses gélatineuses oranges, des boules de golf, des nids remplis d'oeufs, des étoiles de mer, des parasols ou même les organes génitaux masculins... Le samedi soir, après trois expéditions, armés de paniers, de couteaux et de loupes, nous avons cueilli environ 60 espèces différentes qui ont été disposées sur du papier blanc, comme un tapis magique, et identifiées par Jean-Marie

avec l'expertise collective de plusieurs adhérents, développée depuis de nombreuses années. Offrant une gamme fascinante de formes, de senteurs et de couleurs, plus de la moitié de ces champignons étaient comestibles, la récolte comprenant huit espèces toxiques - dont deux hautement toxiques.

Composée de sept phylea, les champignons sont peut-être le plus curieux des cinq grands domaines d'organismes vivants sur la terre. Au cours de l'atelier du samedi soir, j'ai appris que les champignons (presque exclusivement à partir de l'embranchement des ascomycètes) peuvent être identifiés en fonction des cinq caractéristiques clés suivantes: l'habitat, le chapeau, la tige, la chair et l'hyménium (région où les spores sont produites). Les recherches taxonomiques actuelles se situent au niveau moléculaire et des centaines de nouvelles espèces sont maintenant décrites chaque année. On prétend que sur les quelque 1,5 million d'espèces à travers le monde, seuls 100 000 espèces de champignons, rouille, moisissures, satyres puants ? vesses, truffes et autres organismes ont été formellement identifiées. La France offre un habitat à environ 3000 espèces de champignons, dont environ 1200 sont classés dans l'excellent Nouveau guide des Champignons de Cécile Lemoine Editions Ouest France).

Vincent Johnson



aux adhérents constitue donc la première étape de rédaction vers un document plus définitif même s'il est prévu qu'il évolue dans le temps.

Le rapport moral est soumis au vote :
Abstention : 0
Contre : 0
Pour : 56
Le rapport moral est adopté à l'unanimité

RAPPORT FINANCIER

Présenté par Jean Burger

Pour mémoire : le bilan présente ce qui est dans les poches de l'association au 31 décembre.

Passif : comment on emploie l'argent.

Les fonds propres représentent 104 000 €, les dettes 400 000 € : le rapport n'est pas très bon mais s'explique. En effet, les fonds propres sont fabriqués tous les ans par les excédents d'exercices dont on déduit les pertes. Les déficits des exercices de 2005 et 2007 ne sont pas encore totalement résorbés.

Les subventions d'investissements concernent essentiellement les publications de l'association.

Actif : d'où vient l'argent.

Disponibilités : 11 000 €, là aussi, ce n'est pas beaucoup. Le comptable précise qu'il faudrait 100 000 € pour avoir en permanence un mois d'avance de trésorerie.

Comment s'alimente le fonds de roulement : en payant les fournisseurs plus tard, en empruntant aux banques (notamment pour les impressions de livres ce qui permet un amortissement de la charge financière en ne sollicitant pas trop la trésorerie)...

Une remarque est faite concernant les emprunts : il est important que l'ensemble des fonds propres plus les emprunts à long terme couvrent tout ce qui est à long terme (immobilisations, stocks...) et la trésorerie. Pour s'assurer un bon équilibre, il faudrait augmenter plus rapidement les fonds propres (par exemple avec un bénéfice de l'ordre de 30 000 €/an).

Pour le compte de résultats : c'est le résultat de l'activité de l'année.

Compte de résultats 2010

CHARGES	rappel 2009	Total 2010 ajusté
ACHATS	76 571	60 138
AUTRES ACHATS ET SERVICES EXTÉRIEURS	138 407	109 769
IMPÔTS ET TAXES	21 134	20 656
CHARGES DE PERSONNEL	606 477	718 673
AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	5 344	2 203
DOTATION AUX AMORTISSEMENTS ET PROVISIONS	60 184	67 955
Sous-total I : CHARGES D'EXPLOITATION	909 221	987 051
Sous-total II : CHARGES FINANCIÈRES	3 480	4 754
Sous-total III : CHARGES EXCEPTIONNELLES	6 812	2 431
Résultat exceptionnel	22 063	26 066
IMPÔT SUR LES BÉNÉFICES	1 133	6 283
Résultat de l'exercice (excédent)	7 371	15 774
TOTAL CHARGES HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	928 018	1 016 294
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	35 357	54 566
• Bénévolat valorisé	30 175	48 664
• Mise à disposition de locaux et matériel	4 914	5 584
• Déplacements	268	318
TOTAL CHARGES AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	963 375	1 070 860

PRODUITS	rappel 2009	Total 2010 ajusté
SERVICES ET VENTES	751 383	792 872
• Editions	137 490	92 545
• Expertises	342 029	360 660
• Interprétation	43 226	64 636
• Animation (hors conv CG34)	124 693	171 122
• Formation	35 930	67 726
• Refacturation frais	41 328	29 479
• En cours	26 686	6 704
	0	0
CONVENTIONS / SUBVENTIONS (HORS ÉDITION)	106 859	109 764
• Recherche (CNRS)	4 000	0
• Environnement (DIREN)	4 000	0
• Caue 30	4 739	0
• Conseil Régional LR	24 120	38 464
• Conseil Général de l'Hérault	55 000	63 000
• Conseil Général du Gard	15 000	2 500
• Ville de Montpellier		3 000
• Fondation Nature & découvertes		2 800
AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	14 407	16 273
REPRISE SUR PROVISIONS	0	45
TRANSFERTS DE CHARGES	26 468	68 743
Aides à l'emploi, CIF Emilie		
Sous-total I : PRODUITS D'EXPLOITATION	899 118	987 697
Sous-total II : PRODUITS FINANCIERS	25	99
Sous-total III : PRODUITS EXCEPTIONNELS	28 875	28 497
(dont quote-part des subventions d'investissement versée au compte de résultat)		
TOTAL PRODUITS HORS CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	928 018	1 016 294
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	35 357	54 566
• Bénévolat valorisé	30 175	48 664
• Mise à disposition de locaux et matériel	4 914	5 584
• Déplacements	268	318
TOTAL PRODUITS AVEC CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES	963 376	1 070 860

Une année importante : nous passons le million d'euros de chiffre d'affaires (le million de francs a été franchi en 1992). La plus grande part des produits provient des ventes : beaucoup d'expertises des milieux naturels, les éditions baissent car

nous n'avons pas sorti de nouveau titre (mais en 2011 il y en aura au moins 2 (voir rapport d'activités)). Cela charge beaucoup les immobilisations (conception des livres dans le bilan : 64 000 € stockés en travail).

Il y a des évolutions significatives en Animation, également en Formation : c'est intéressant que les autres activités évoluent dans le même sens que les Expertises des milieux naturels.

Les conventions/subventions sont regroupées : elles sont souvent liées à des projets. Nous sommes, en argent sur constant, à peu près dans le même rapport qu'en 2009.

Sur les charges : les charges de personnel ont beaucoup évolué avec l'augmentation de l'activité des secteurs, mais nous restons dans des coûts maîtrisés, ce qui a été demandé par le CA et respecté par l'équipe.

Pour le résultat, le CA a fait le choix de verser une prime aux salariés : les bénéfices sont partagés entre le fonds social et les salariés. L'état y trouve aussi son compte puisque nous payons des impôts, et nous sommes contents d'en payer, mais ça nous fait aussi réfléchir sur les bénéfices à faire : plus on en fait, plus on paye d'impôts.

Bilan au 31/12/2010									
ACTIF	Valeur brute au 31/12/10	Amort. et provisions	Valeur nette au 31/12/10	Valeur nette au 31/12/09	PASSIF	Avant mouvements	Mouvements	Au 31/12/10	Au 31/12/09
IMMOBILISATIONS	436 678,93	314 180,35	122 498,58	133 331,59	REPORT À NOUVEAU	36 564,00	7 371,42	43 935,42	36 564,00
Immobilitisations incorporelles	269 199,49	203 086,84	66 112,65	117 400,49					
• Logiciels	11 268,09	9 838,78	1 429,31	2 205,64	RÉSULTAT	7 371,42	8 402,55	15 773,97	7 371,42
• Conception livres	257 931,40	193 248,06	64 683,34	115 194,85	• Résultat de l'exercice		15 773,97	15 773,97	7 371,42
Immobilitisations corporelles	129 217,19	111 093,51	18 123,68	12 058,49	• Résultat de l'exercice antérieur	7 371,42	-7 371,42	0,00	0,00
• Matériel d'activité	30 703,71	20 917,97	9 785,74	4 279,73					
• Exposition garrigues	24 033,50	24 033,50	0,00	0,00	SUBVENTION D'INVESTISSEMENT	131 827,00	6 500,00	138 327,00	131 827,00
• Matériel de transport	15 164,98	12 714,98	2 450,00	1 957,81					
• Matériel de bureau et informatique	57 119,12	51 231,18	5 887,94	5 820,95	QUOTE-PART SUBVENTION D'INVESTISSEMENT	-68 869,76	-24 404,83	-93 274,59	-68 869,76
• Mobilier	2 195,88	2 195,88	0,00	0,00	VIRÉE AU COMPTE DE RÉSULTAT				
Immobilitisations incorporelles en cours	38 082,25	-	38 082,25	3 842,61					
Immobilitisations financières	180,00	0,00	180,00	30,00	TOTAL FONDS PROPRES (I)	106 892,66	-17 904,83	104 761,80	106 892,66
• Dépôts et cautionnements	180,00	-	180,00	30,00					
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ (I)	436 678,93	314 180,35	122 498,58	133 331,59	EMPRUNTS ET DETTES AUPRÈS DES ÉTABLISSEMENTS DE CRÉDIT			78 119,34	92 574,23
					• Emprunts			76 058,54	92 039,69
STOCKS ET ENCOURS DE PRODUCTION	91 316,90	8 542,83	82 774,07	92 804,38	• Intérêts courus sur emprunts			2 060,80	496,00
• Études en cours	40 390,75		40 390,75	33 686,37	• Intérêts courus à payer			0,00	38,54
• Stocks de marchandises	50 926,15	8 542,83	42 383,32	59 118,01					
CRÉANCES ET COMPTES RATTACHÉS	290 773,36	1 286,77	289 486,59	245 321,66	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIÈRES DIVERSES			9 265,49	12 215,49
• Fournisseurs : avances et acomptes	3 287,44		3 287,44	0,00	• Fonds de solidarité			3 765,49	3 765,49
• Clients	188 895,75		188 895,75	179 626,42	• Emprunt adhérents			5 500,00	8 450,00
• Clients douteux	2 981,80	1 286,77	1 695,03	2,50					
• Clients factures à établir	40 684,02		40 684,02	15 392,98	FONDS DÉDIÉS			7 657,00	1 104,00
• Personnel : avances et acomptes	0,00		0,00	233,63					
• Subventions à recevoir	51 472,00		51 472,00	39 502,00	DETTES			247 656,58	259 893,86
• Etat : TVA à régulariser	0,00		0,00	459,41	• Fournisseurs			27 283,00	58 298,10
• Etat : TVA déductible sur FNP	586,37		586,37	3 190,62	• Fournisseurs : factures non parvenues			5 079,86	20 487,48
• Autres produits à recevoir	2 865,98		2 865,98	6 914,10	• Clients : avances et acomptes			0,00	1 133,61
					• Dette vis à vis des salariés			9 962,77	0,00
DISPONIBILITÉS			11 290,35	24 911,14	• Dettes sociales et fiscales			61 565,24	53 267,52
• Crédit Mutuel - compte courant			9 037,02	14 373,51	• Oeuvres sociales			4 602,96	6 286,28
• Crédit Mutuel - compte séjours ados			18,15	119,29	• Congés à payer			56 898,00	64 773,00
• Crédit Mutuel - livret			64,73	40,45	• Etat : TVA à décaisser			6 014,00	8 138,00
• Caisse d'Epargne			1 533,28	5 599,15	• Etat : TVA collectée			62 353,27	38 807,47
• Caisse d'Epargne - livret			245,08	4 201,76	• Etat : TVA collectée sur FAE			396,48	1 898,16
• Caisse			392,09	577,00	• Etat : TVA à régulariser			427,56	0,00
CHARGES CONSTATÉES D'AVANCE			467,48	42,30	• Etat : impôt sur les bénéfices			6 283,00	1 133,00
					• Autres charges à payer			6 790,44	5 671,24
TOTAL ACTIF CIRCULANT (II)			384 018,49	383 079,50	PRODUITS CONSTATÉS D'AVANCE			59 056,86	23 730,85
					TOTAL DETTES ET ASSIMILÉS (II)			401 755,27	389 518,43
TOTAL ACTIF			506 517,07	496 411,09	TOTAL PASSIF			506 517,07	496 411,09

Le comptable rappelle qu'il faut continuer à augmenter les bénéfices (et donc les impôts) pour consolider la situation financière de l'association. Pour 2011, il faut se poser la question de choisir un commissaire aux comptes : en effet, le montant des aides publiques s'approche du seuil de 153 000 € qui déclenche l'obligation d'avoir un commissaire aux comptes.

Avant d'être soumis au vote, des questions sont posées sur le rapport financier.

Le « résultat exceptionnel » représente l'amortissement des subventions d'investissement (notamment pour les éditions). Cette somme est déduite chaque année au passif du bilan (93 000 € représentent les sommes qui ont été versées aux comptes de résultat au fur et à mesure des années).

<p>Vote du rapport financier</p> <p>Abstention : 0</p> <p>Contre : 0</p> <p>Pour : 56</p> <p>Le rapport financier est adopté à l'unanimité.</p>

Un appel à contribution
A ce titre, nous avons besoin de
vous !

En effet, vous disposez peut-être de données de terrain dormant dans des carnets, autant de merveilles à valoriser dans ce projet.

Dans l'idéal, il vous est possible de partager l'ensemble de vos observations papillons et libellules des années précédentes. Cela étant, nous portons une attention particulière sur les espèces suivantes :

Pour les odonates :
Coenagrion caeruleum (Fonscolombe, 1838), l'Agrion bleuissant
Coenagrion lunulatum (Charpentier, 1840), l'Agrion à lunules

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840), l'Agrion de Mercure
Gomphus graslinii (Rambur, 1842),
le Gomphe de Graslin
Lestes macrostigma (Eversmann, 1836), le Leste à grands stigmas.
Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825), la Leucorrhine à gros thorax. (considérée comme éteinte dans la région).
Macromia splendens (Pictet, 1843), la Cordulie splendide.
Oxygastra curtisii (Dale, 1834), la Cordulie à corps fin.
Sympetrum depressiusculum (Selys, 1841), le Sympétrum déprimé.

- Pour les papillons de jours :
 - Maculinea alcon alcon (l'Azuré des Mouillères)
 - Maculinea alcon rebelli (l'Azuré de la croisette)
 - Maculinea arion (l'Azuré du serpolet)

Mathieu BONNEMAISON,
Chargé d'étude en expertises
des milieux naturels

N'hésitez pas à prendre contact directement avec nous :

Mathieu Bonnemaison :
mathieu.bonnemaison@euziere.org
ou David Sautet :
david.sautet@euziere.org
Téléphone : 04 67 59 97 33

Pour plus d'information et
en attendant
un portail web dédié:

- Relais d'information sur le site de l'Observatoire des Ecosystèmes Méditerranéens:

ONEM - <http://www.onem-france.org/wakka.php?wiki=AtlasLanguedoc>

- Concernant les Plans Nationaux d'Action Odonates et Maculinea:
<http://odonates.pnaopie.fr/>

Enquête ONEM Ascalaphes

Dans notre dernière lettre, nous vous présentions la famille des Ascalaphes, ces insectes mi-libellule mi-papillon de la famille des Neuroptères. Un article pour vous mettre l'eau à la bouche et vous donner envie de découvrir ces insectes aux belles couleurs jaunes. Parce que nous connaissons encore peu de choses sur ces insectes, l'ONEM (Observatoire Naturaliste des Ecosystèmes Méditerranéens) lance une enquête en 2011 sur cette famille d'insectes. Vos observations sont précieuses et

peuvent contribuer à une meilleure connaissance de ces insectes nous vous invitons à participer à cette nouvelle enquête.
Pour en savoir plus rendez vous sur le site de l'ONEM :
<http://www.onem-france.org/ascalaphes/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

David SAUTET,
david.sautet@euziere.org
04.67.59.97.33



- Dans cet ordre d'idée, les principes de diffusions qui gouvernent le projet sont les suivants :
1. L'objectif principal de la base est de faire progresser la connaissance et la protection de la nature en Languedoc-Roussillon à travers la mise en place d'un atlas régional ;
 2. La base rassemble des données libres et gratuites ;
 3. La base et les données ne peuvent en aucun cas être vendues, ni par leur dépositaire, ni par un utilisateur tiers ;
 4. L'ensemble des données sera diffusé sans être dénaturé (champs indissociables).

L'idée centrale de ce projet concerne, dans un premier temps, la réalisation d'un site internet ouvert à tous et permettant de diffuser rapidement une information de qualité et actualisée très régulièrement. Le support informatique reste un outil intéressant puisque rapidement opérationnel et facilement actualisable. L'idée d'une parution papier fait son chemin rassurez-vous...

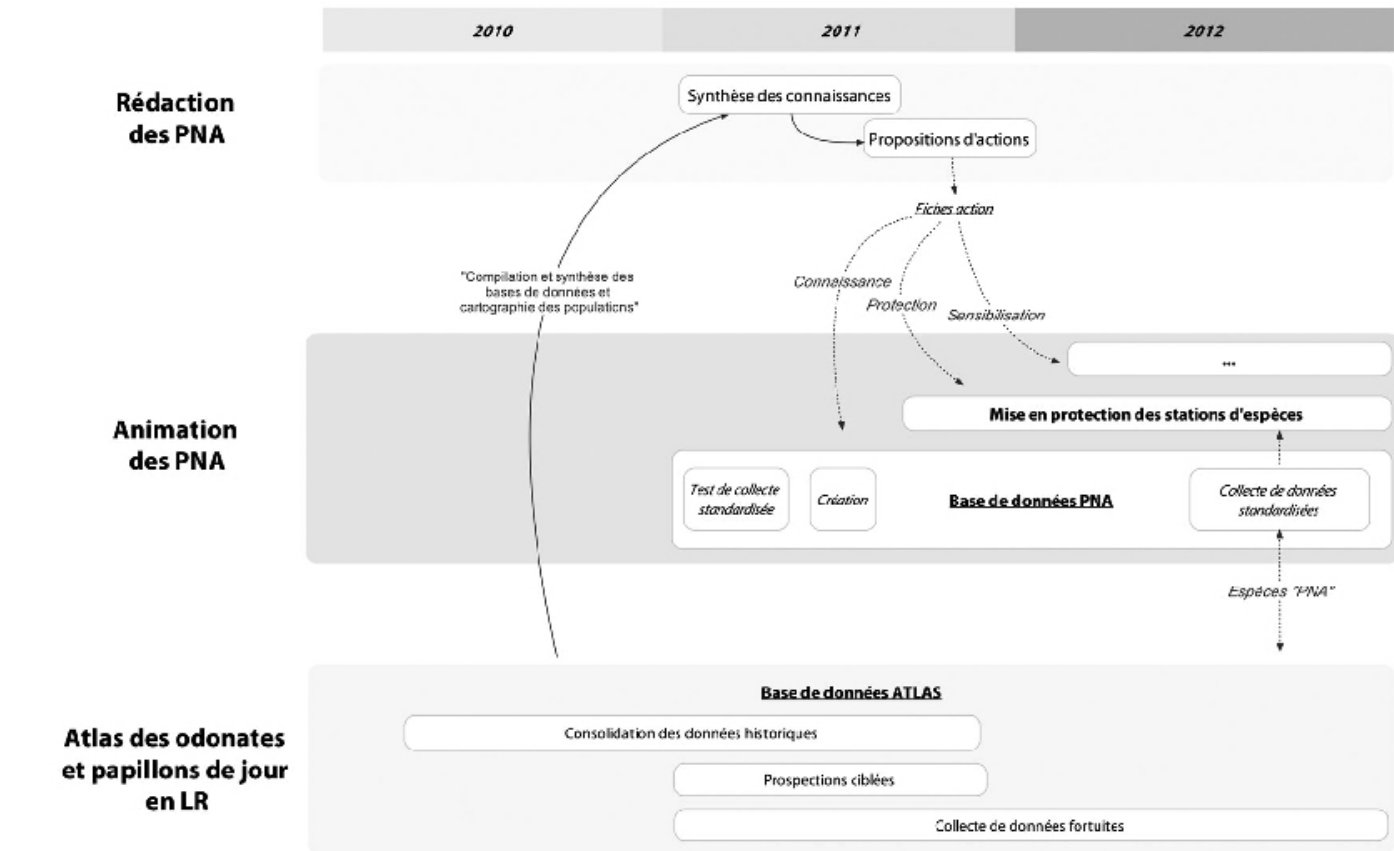
Contenu et échéances...

A l'heure actuelle, les promesses de financement nous ont été accordées pour lancer le projet de manière effective. Ainsi, l'année 2011 s'annonce chargée avec notamment : des formations (débutants et confirmés) pour les deux groupes, des animations sur des sites ciblés, des prospections dans des endroits méconnus (Hautes Corbières...) ou sur des espèces emblématiques (Leste à grand stigmas...). Des nouvelles très bientôt... n'hésitez pas à vous manifester !

Les déclinaisons régionales du Plan National d'Action Odonates et Maculinea

Parallèlement à cette démarche d'atlas, la déclinaison régionale des Plans Nationaux d'Action concernant les Odonates et les Maculinea vient d'être lancée. Ces plans concernent 18 espèces de libellules et 3 espèces de papillons sur le territoire national. En région, ils ne concernent plus que 8 espèces de libellules et 3 espèces de papillons de jours.

- Ils ont deux objectifs principaux :
- acquérir des données quantitatives sur l'état de conservation des espèces ;
 - améliorer l'état de conservation des espèces et de leur habitat en France.
- Cette déclinaison a été confiée aux mêmes structures coordinatrices que celles du projet d'Atlas : les Ecologistes de l'Euzière, le CEN LR ainsi que l'OPIE.
- Ainsi, Atlas et Plans Nationaux d'Action sont étroitement liés, l'un représentant un formidable outil de connaissance et l'autre un outil de gestion et de conservation important à une échelle régionale.
- A l'heure actuelle, nous nous concentrons sur la rédaction de cette déclinaison, avec une attention particulière sur la réalisation d'un état des lieux des connaissances pour ces espèces.
- Il nous faut pour cela, mettre le nez dans les données...



BUDGET PREVISIONNEL 2011

Présenté par Jean-Paul Salasse

Il se présente toujours à l'équilibre, sans le bénévolat des adhérents (qui apparaît en dessous du compte de résultats). On passerait à 1 150 000 € ce qui représente une augmentation de 10%. Dans les produits : on ne reçoit pas toutes les subventions, mais il n'y a pas non plus des projets qu'on prendrait en cours d'année. Le carnet de commande est plein et nous refusons des offres qu'on nous fait, parfois avec beaucoup de regrets ! Le budget prévisionnel est élaboré à partir d'un travail fait avec l'ensemble des responsables de secteurs à partir des capacités existantes. Donc, on va encore embaucher : Manon dès qu'on a quelques assurances sur les financements garrigue, à nouveau Marie pour soutenir l'équipe Expertises. Il y aura peut-être plus, mais nous attendons plus de certitudes.

QUI A FAIT TOUT CE TRAVAIL ?

Jean-Pierre Vigouroux présente le trombinoscope* sur lequel apparaît l'essentiel de l'équipe et les nouveaux. En 2010, 35 personnes ont reçu un bulletin de salaires (dont les animateurs/trices des camps), dont 10 qui sont restées plusieurs mois. Il y a eu le départ de Julien Barataud et Audrey Benavent, ensemble, mais ce n'est pas un hasard. Audrey a eu comme successeur Nicolas Manceau, et David Sautet a remplacé Julien. Au printemps on a embauché 2 personnes : Marion Macherez et Sylvain Pereira (pour renforcer l'équipe Animation), puis Patrick Mayet (expertises, SIG, base de données...) pour désengorger les EMN, Mathieu Denat a été notre stagiaire Duracel (très longue durée) et maintenant il est embauché. Puis on a embauché Marie Wirrig qui avait aussi fait un stage, ainsi que Manon. Marie Emorine assure le standard, le secrétariat. Il y avait également une série de stagiaires qui ont contribué à un printemps tout à fait dynamique, sympa... un grand plaisir ! Laurène, Anna, Amélie, Anaïs.

Actuellement, en 2011, nous avons Thibault Juvet en Service Civique : ce qui nous réjouit car il y a une filiation avec l'objection de conscience ! Bernard Comte : détaché de France Télécom et mis à disposition (à mi-temps) de l'association pendant 3 ans, son salaire est pris en charge par la fondation France Télécom. Maud Petitot est en stage long. Pour conforter l'équipe d'animation : Isabelle Samson et Matthieu Beauchard.

RAPPORT D'ACTIVITÉS

ANIMATION

Mathilde Garrone, Responsable du secteur

On a vu qu'il y avait plus d'argent qui était rentré en 2010 qu'en 2009 : cette augmentation est à comparer au nombre de personnes rencontrées et au nombre de journées d'animation (770,5 j).

Si on regarde par public : il y a une augmentation du Grand public, mais un peu moins de scolaires (l'expo garrigue a moins circulé qu'en 2009). Pour les ados, ça baisse un peu. Dans l'ensemble, on voit qu'on rencontre surtout du grand public, mais le nombre de nos jours d'animation se passe différemment : on passe 29% de notre temps avec 1% du public (scolaire). Sur le nombre de jours du secteur: l'équipe permanente assure 776 jours,

les extras de camps 68 jours, les stagiaires 97,5 et les bénévoles 56,5. Ce qui nous porte à près de 1 000 jours de travail. Derrière ces chiffres, il y a des gens; Sylvain Pereira, Marion Macherez, 3 stagiaires (Lucie, Anaïs et Anna) et l'équipe permanente. Ce schéma se reproduit toutes les années, il faut embaucher au printemps.

Le camp mare par Sylvain Pereira
J'ai fait le camp d'été : c'est comme des colonies de vacances, mais c'est un camp. Quelqu'un avait décidé de faire une mare : je ne sais pas qui... chez Hervé, l'homme qui résout les problèmes avant qu'ils n'apparaissent ! Pendant les camps on met en place la pédagogie de projet et les enfants sont au centre du projet, mais là on a dit : « on veut faire une mare, mais on vous laisse le choix... ». Les animateurs

se sont donc relayés pour préparer le terrain ! On a mis le paquet sur la mare dans les présentations : un seul enfant a choisi la mare comme projet ! Mais on n'a pas lâché l'affaire en demandant un coup de mains de temps en temps. Et les animateurs ont des grosses ficelles : en se promenant près d'une petite flaque où on a des têtards qui vont mourir : que fait-on ? Et bien sûr ils ont dit « la mare... ». Mais les enfants se sont régalés tout en faisant leur propre projet. Nous avons pu faire une inauguration magistrale ! Et les libellules sont déjà là.

24 heures de la Nature par Jean-Paul Salasse
Nous avons créé cette formule en 2010 sur une commune avec laquelle nous faisons un plan de gestion. La méthode :

RAPPORT D'ACTIVITÉS

ANIMATION

Mathilde Garrone, Responsable du secteur

On a vu qu'il y avait plus d'argent qui était rentré en 2010 qu'en 2009 : cette augmentation est à comparer au nombre de personnes rencontrées et au nombre de journées d'animation (770,5 j).

Si on regarde par public : il y a une augmentation du Grand public, mais un peu moins de scolaires (l'exposition garrigue a moins circulé qu'en 2009). Pour les ados, ça baisse un peu.

Dans l'ensemble, on voit qu'on rencontre surtout du grand public, mais le nombre de nos jours d'animation se passe différemment : on passe 29% de notre temps avec 1% du public (scolaire).

Sur le nombre de jours du secteur : l'équipe permanente assure 776 jours, les extras de camps 68 jours, les stagiaires 97,5 et les bénévoles 56,5. Ce qui nous porte à près de 1 000 jours de travail.

Derrière ces chiffres, il y a des gens ; Sylvain Pereira, Marion Machez, 3 stagiaires (Lucie, Anaïs et Anna) et l'équipe permanente.

Ce schéma se reproduit toutes les années, il faut embaucher au printemps.

Le camp mare par Sylvain Pereira

J'ai fait le camp d'été : c'est comme des colonies de vacances, mais c'est un camp. Quelqu'un avait décidé de faire une mare : je ne sais pas qui... chez Hervé, l'homme qui résout les problèmes avant qu'ils n'apparaissent !

Pendant les camps on met en place la pédagogie de projet et les enfants sont au centre du projet, mais là on a dit : « on veut faire une mare, mais on vous laisse le choix... ». Les animateurs se sont donc relayés pour préparer le terrain !

On a mis le paquet sur la mare dans les présentations : un seul enfant a choisi la mare comme projet ! Mais on n'a pas lâché l'affaire en demandant un coup de mains de temps en temps. Et les animateurs ont des grosses ficelles : en se promenant près d'une petite flaque où on a des têtards qui vont mourir : que fait-on ? Et bien sûr ils ont dit « la mare... ».

Mais les enfants se sont régalés tout en faisant leur propre projet.

Nous avons pu faire une inauguration magistrale ! Et les libellules sont déjà là.

24 heures de la Nature par Jean-Paul Salasse

Nous avons créé cette formule en 2010 sur une commune avec laquelle nous faisons un plan de gestion. La méthode :

- on invite le public local (qu'on ne voit jamais) à faire des relevés pendant 24 heures d'affilée ;

- on campe sur place sur un petit coin : pièges lumineux, herbier vivant, capture d'oiseaux, écoute de chauve-souris... Les gens se régaler, surtout les enfants. Les gens viennent souvent en famille : ça brillait au fond des yeux, on a révélé quelques vocations !

- La commune prépare un casse-croûte ;

- on fait un compte rendu avec des listes, des cartes, des camemberts... et on le présente au public qui est étonné qu'on puisse trouver tant de choses en si peu de temps et sur un si petit coin. Cette opération nous ravit : montrer la nature ordinaire à des gens qui n'y ont jamais mis le nez est le cœur de notre métier et découvrir que les gens s'y intéressent, ça fait plaisir.

Un projet ITEP présenté par Karine De Wavrechin

Institut thérapeutique éducatif et pédagogique : pour des enfants ayant des troubles du comportement et de concentration.

On a été sollicité par l'équipe éducative suite à un ennui : les enfants avaient vandalisé une salle. Ils ont donc programmé un petit chantier nature avec les enfants sur le domaine de Restinclières. Ils ont travaillé sur les petits jardins devant les locaux. 8 enfants, 5 encadrants au début, sinon 4 enfants et 5 adultes. Ils ont nettoyé les jardins et fait des abris à insectes dans les jardins de l'ITEP. L'expérience ayant été bonne, nous avons de nouveaux projets avec eux cette année.

Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau présenté par Jean-Pierre Vigouroux

Il s'agissait d'une mission de coordination sur un projet monté par la CABT ainsi que des interventions dans certaines classes.

10 classes ont bénéficié de 10

demi-journées d'éducation au territoire. Les orientations peuvent être très variées. Pour 5 classes nous sommes animateurs de projet, les associations Voile de Neptune et CPIE Thau pour les autres.

Nous intervenons dans le stage de 4 jours pour les enseignants qui vont participer au projet. Il y a également la préparation de la journée de restitution en mai avec foire aux connaissances et présentation des activités. Cette journée a été exceptionnelle : la motivation des classes était magnifique ! La plupart des enseignants n'avaient jamais utilisé la pédagogie de projet et ils étaient inquiets : ils ont voulu le faire au moins deux ans d'affilée tellement ils étaient contents ! L'an prochain on changera d'enseignants pour que d'autres bénéficient de cette formation.

PROJET GARRIGUE

Manuel Ibanez, Responsable du projet

Quelques précisions sur cette grande nébuleuse pas toujours facile à cerner.

Il s'agit de créer une identité territoriale sur le territoire des garrigues ce qui nécessite un travail de longue haleine dont les résultats ne sont visibles qu'au bout de plusieurs années. Le projet garrigue, c'est également apporter une alternative de développement sur ce territoire : éviter que ça ne devienne un grand lotissement avec un petit écomusée du brachypode avec un berger empaillé. On peut faire mieux ! L'association peut apporter en ce sens ses compétences sur des expertises autour de certaines thématiques (tourisme, urbanisme).

Et enfin, les habitants peuvent apporter leur contribution à la construction de leur territoire de vie : cet aspect participatif est important.

Ce projet est également un champ d'application des différents champs d'expertises de l'association.

RDV des garrigues

En partenariat avec beaucoup de structures, d'associations... des moments de rencontre pour impliquer les gens sur l'avenir de leur territoire. On a fait quelques expérimentations : tourisme, conte, culture (chansons faites à partir des comptes-rendus de toutes les réunions par les Chanteurs de sornettes). On renouvelle l'expérience en 2011 avec « Monique LéZart » (agence artistique).

espèces sont également inscrites dans les annexes de la Directive Habitats Faune Flore, directive pour laquelle la connaissance de la répartition et du statut de conservation des espèces est un pré requis légitime à la mise en place d'une démarche de conservation à l'échelle de l'Europe.

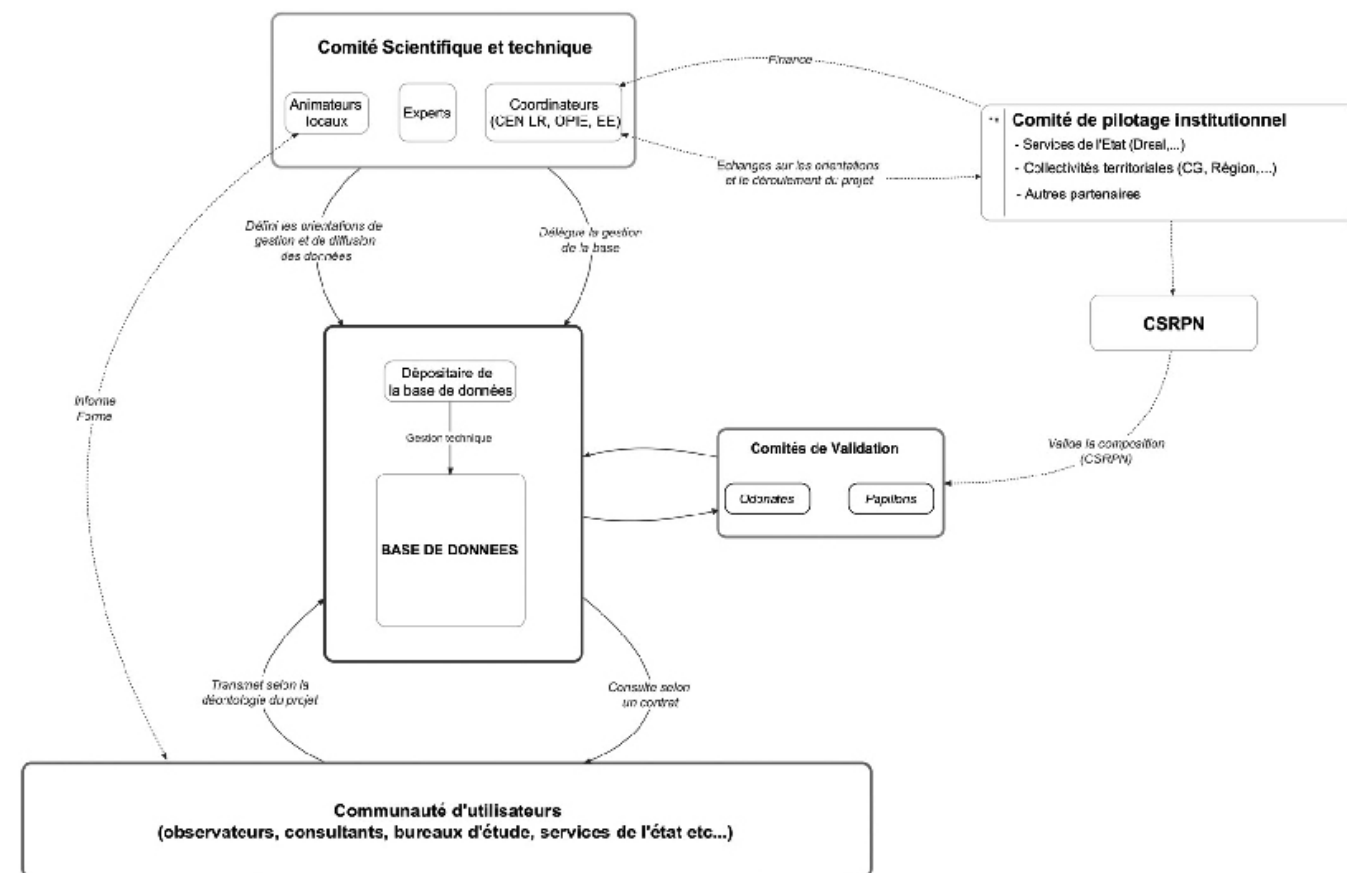
A ce titre, la mise à disposition de données à un niveau de précision fin et à destination du plus grand nombre apparaît pertinente et nécessaire. Le risque que constitue la divulgation de stations d'espèces sensibles est sans aucun doute négligeable face au gain d'« efficacité » dont bénéficieraient les démarches de conservation (réactualisation des données, renforcement de la veille écologique citoyenne et associative, meilleure prise en compte dans les études d'impact...).

Partageant ces divers constats et conscient d'importantes lacunes régionales en terme de connaissance sur ces deux groupes de notre patrimoine naturel, trois structures se sont regroupées afin de monter et coordonner un projet ambitieux d'Atlas régional des Papillons et des Libellules.

Un collectif de structure et une organisation collégiale

Ainsi, Les Ecologistes de l'Euzière, le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN LR) et l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) travaillent de concert depuis fin 2008 avec le lancement d'une étude préliminaire à la mise en place d'un tel projet. Cette étape avait pour objectif de recueillir le maximum d'avis de personnes et structures œuvrant pour la connaissance et la prise en compte de ces deux groupes dans le but d'orienter la construction du projet.

A la suite de cet audit, certaines personnes particulièrement intéressées et compétentes dans ces deux groupes ont été rassemblées au sein d'un Conseil Scientifique et Technique (CST). Ce conseil a pour objectif de centraliser les réflexions et les décisions autour des orientations du projet sur base du consensus. Les trois structures coordinatrices en font partie intégrante et se présentent comme un opérateur technique pour la mise en œuvre des choix définis au sein du CST.



La diffusion de données naturalistes... cœur épineux du projet !

La valorisation et la mise à disposition des données naturalistes est, dans notre pays, un vaste sujet très souvent source de discorde entre passionnés. La démarche est complexe et mérite attention et patience : pourquoi et pour qui diffuser, sous quelles conditions tant en termes de volume et de précision de l'information (données communales, données précises type GPS...).

que de « retour » fait aux observateurs (information sur l'utilisation des données à la rétribution financière...).

Les principes qui guident la démarche de ce collectif de structures sont pourtant simples : nous sommes dans une des premières régions de France en terme de dynamique d'urbanisation et ... d'atteinte à notre patrimoine naturel ! Chaque année, les projets d'aménagement du territoire portent atteinte à ce patrimoine, bien souvent du fait de la méconnaissance de la répartition des espèces.

Parallèlement à cela, le partage d'une information de qualité sur le plan scientifique à des niveaux de précision fins semble un préalable indispensable à toute démarche d'apprentissage et de suivis pour de nouveaux observateurs.

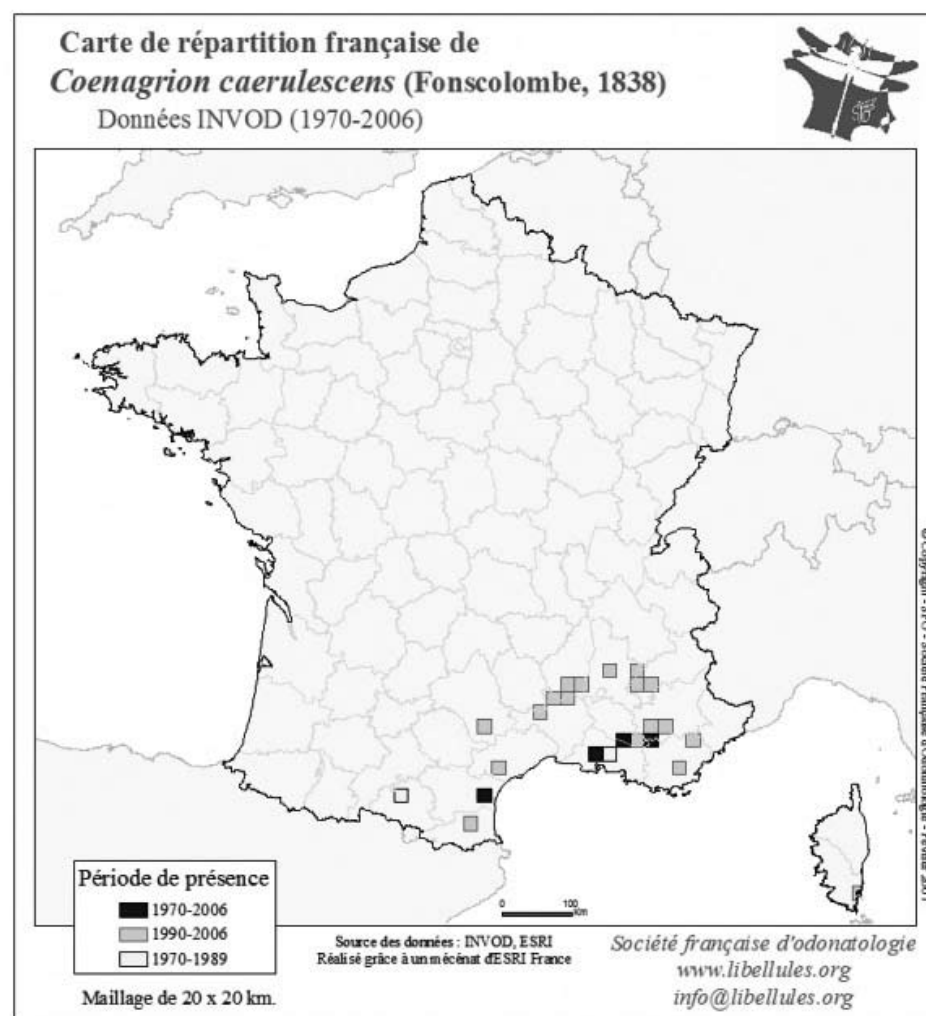
Il y a en somme beaucoup plus à gagner sur le plan de l'amélioration des connaissances et de la stricte préservation des espèces en diffusant le plus largement possible les informations précises sur les espèces.

« *Zerynthia polyxena*, DIANE : Localisée dans le sud de l'Europe depuis la France (du nord de l'Aude à la Provence) vers l'Est. Prairies, pelouses sèches et maquis, 0 – 1700 m... »

Dans Le Guide des Papillons d'Europe, Tristan Lafranchi, 2009.

Voilà les éléments d'écologie les plus récents qui sont actuellement diffusés au grand public dans le néanmoins excellent ouvrage de Tristan Lafranchi. Cette espèce, protégée sur le plan national et pour laquelle la Région LR possède une responsabilité importante pour sa conservation, reste malgré tout peu connue sur le plan de sa répartition et de son écologie dans notre région.

Parallèlement à cela, la Région Languedoc-Roussillon accueille à elle seule près de 75 % des espèces connues de Papillons de jour en France. Entre pelouses sommitales des Pyrénées, causses, dunes littorales et garrigues... la diversité de milieux présents et le contexte géographique livrent un large éventail de conditions climatiques et d'espèces végétales qui permettent le développement d'un grand nombre d'espèces. C'est ainsi que l'on rencontre dans la région des espèces xérophiles (la Proserpine, l'Hermite, le Fadet des garrigues, la Thécla de l'arbousier...), des espèces forestières (le Mars changeant...), des espèces de tourbières particulièrement menacées (le Nacré et le Cuivré de la bistorte...) ou encore des papillons d'altitude (l'Apollon, le Moiré cantabrique...), dont certains sont endémiques des Pyrénées ou du Massif Central.



La région apparaît également très diversifiée en ce qui concerne les Libellules puisqu'elle abrite 73 taxons sur les 94 présentes en France continentale. Cette importante diversité s'explique par la présence de très nombreux milieux aquatiques répartis selon des gradients climatiques et altitudinaux importants. Ainsi, du littoral à la montagne, s'étagent des cortèges liés aux eaux stagnantes (lagunes, mares), aux cours d'eau lents et méditerranéens, aux eaux courantes des Cévennes et des Pyrénées, aux zones de sources ainsi qu'aux milieux de tourbières.

De plus le Languedoc-Roussillon abrite de très importantes populations d'espèces à la répartition parfois limitée à la zone méditerranéenne. C'est le cas de la Macromie splendide, du Gomphe de Graslin, de la Cordulie à corps fin ou de l'Agrion bleuissant (voir carte ci-contre). Ces

En 2010, 4 réunions de travail du Collectif des Garrigues ont permis d'organiser 6 rendez-vous des garrigues répartis sur l'ensemble du territoire.

Le 4^{ème} colloque « Garrigues, regards croisés »

Ce fut un gros événement sur lequel Manon nous a beaucoup aidé. On a rassemblé un maximum de gens pour échanger sur le territoire : (250 participants : 35% assos, 20% chercheurs, 20% techniciens de collectivités, 10% d'élus, 10% de professionnels)

Trois interventions en plénière : biodiversité, Atlas des garrigues, Espaces et territoires ?

Cinq ateliers : desquels on a sorti quelques grands objectifs qui ont été présentés aux élus, notamment le président du CG30, Damien alary, qui était présent.

Il en ressorti le souhait de rédiger une charte des garrigues : une charte de bonne conduite co-écrite par les forces vives du territoire qui pourrait se décliner par exemple dans les documents politiques locaux, les PLU... Cette charte sera pensée en complémentarité et cohérence avec le travail sur la création d'un PNR, outil de gestion territoriale.

Atlas des garrigues

On sait qu'il y a beaucoup de connaissances sur le territoire, mais elles ne sont pas compilées, accessibles pour le grand public. Donc, nous projetons l'édition de l'ouvrage en 2012 avec un site internet pour l'actualisation. Le livre est co-construit par 60 rédacteurs qui vont parler des 10 thématiques qui sont sorties des gens rencontrés au cours de l'expo, mais aussi ce qui s'est passé au colloque. Des chercheurs, mais aussi des témoins, des expériences, sont rassemblés dans l'ouvrage, le site étant le complément dynamique. Durant l'année 2010, cinq réunions de travail rassemblant 27 personnes (de 16 structures différentes) du collectif des garrigues ont permis de concevoir et formaliser le projet d'atlas. L'année 2011 est consacrée à la finition du chemin de fer et la phase de rédaction.

FORMATION

Luc David, Responsable du secteur

Pourquoi faire de la formation ? Plusieurs intérêts : équilibre entre secteurs, mais également utilisation des compétences qui ont beaucoup progressé dans l'association.

Pour l'instant, ce secteur repose sur un petit nombre de personnes, mais nous allons élargir cette base. C'est une

activité qui peut se répartir sur l'année, elle est assez prévisible puisque les programmes sont (en général) définis longtemps à l'avance. En plus c'est plutôt bien payé (comparable aux EMN).

Nous avons démarré en 2006 assez tranquillement, maintenant nous sommes à plus de 100 jours, ce qu'il est possible de prendre en charge par l'équipe.

Le prévisionnel de 2011 reste dans la zone raisonnable. L'écart entre le prévisionnel et le réalisé est assez faible et constant : on peut donc le calculer à l'avance. Le nombre de projets augmente régulièrement.

Les projets durent en général entre 1 et 5 jours, mais on peut en avoir jusqu'à 20 j.

ATE IFORE par Thibaut Suisse

Des sigles ! IFORE = Institut de formation du ministère de l'environnement

Il s'agissait d'une formation pour des gardes ONEMA, des Parcs nationaux... on emmène les élèves en extérieur pour voir de quoi ça parle et ce qu'est l'écologie. On leur donne également les fondamentaux pour construire leurs savoirs.

En 2009, nous sommes allés à la Réunion (Parc Naturel Régional). En 2010, nous avons deux projets en parallèle.

Une des formations s'adresse aux agents techniques recrutés avec des niveaux de connaissances théoriques basses (BAC) : il faut adapter spécifiquement la formation à ce public pour les amener au même niveau final car ils feront le même métier que les personnes déjà en poste.

C'est très intéressant, mais ça risque de se terminer car d'un point de vue pratique ce sont des projets qui ne nous satisfont pas : les jours sont trop éparpillés entre d'autres formations ce qui ne permet pas la continuité du projet pour les apprenants. On a dit que si on ne pouvait pas mettre en place ce type de pédagogie, on arrêtera de travailler avec l'IFORE malgré le prestige de l'institution et l'intérêt des stagiaires.

ENACT par Luc David

pour les cadres territoriaux (maintenant INSET : Institut National Spécialisé d'Etudes Territoriales).

« Paysage et territoire » : les stagiaires sont sur le terrain, ce qui est nouveau pour eux. Nous allons sur Lauret, un terrain sur lequel nous avons beaucoup de données, ce qui est intéressant. Il fait intervenir un paysagiste, un photographe également. Le croisement de ces regards divers est particulièrement riche.

Ville de Montpellier par Nicolas Manceau

2 fois 2 jours, pour 12 agents de maîtrise des espaces verts de Montpellier: pourquoi ?

Les espaces verts de la ville de Montpellier peuvent être des zones très artificielles, mais également des espaces naturels en très bon état. Chaque agent formé a une dizaine de personnes sous sa responsabilité pour l'entretien. Ils aménagent, gèrent l'espace naturel qui peut être intéressant (corridor écologique, espèces intéressantes...), ils sont également au contact du public sur des espaces comme le parc Méric : ce sont donc des relais de l'éducation à l'environnement.

On fait des apports théoriques (espèces patrimoniales, envahissantes...), sur les notions de patrimonialité... on fait aussi beaucoup de terrain, en leur demandant de se mettre dans la position d'un expert. Ça a très bien marché.

Les stagiaires ont fait des retours très satisfaisants : en 2011/2012, on va former à peu près tout le staff de l'équipe (240 personnes, 18 sessions de 2 jours !).

INTERPRETATION

J-P Vigouroux, Responsable du secteur CAHM John Walsh

Ou « Comment parler simplement de choses compliquées ».

Suite au Plan paysage fait en 2007, la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée a retenu un projet de circuits des belvédères sur quelques points hauts. Nous avons identifié 18 sites qui seront équipés de dispositifs résistants. L'idée est d'éviter les redondances et de mettre en valeur des spécificités qui ne sautent pas aux yeux : on est plus dans du patrimoine rural fort intéressant. Castelnau-de-Guers, Mont Saint Loup, Monts Ramus... sont parmi les sites retenus.

Jacou par Jean-Pierre Vigouroux

Un petit projet qui va être inauguré début mai. Une zone enclavée dans des zones pavillonnaires : faire comprendre les différents milieux de ce petit coin un peu plus naturel.

Chemin des laines par Jean-Pierre Vigouroux

Dans le cadre d'une collaboration déjà ancienne avec la Communauté de Communes du pays de Sommières (Aspères, Congénies, Junas...), nous avons travaillé sur des interviews avec des bergers qui ont été mises sur MP3 et peuvent être écoutées directement sur le sentier.

Isabelle Meynard, Responsable du secteur

Une année délicate : plus de diffuseur, pas de nouvelle publication. Sans nouveau titre, il est beaucoup plus difficile de rencontrer les libraires. Une année de gestation.

Trois gros chantiers en cours qui devraient naître cette année 2011.

La garrigue et ses hommes:

La ré-édition d'un livre édité en 1996 et épuisé. L'édition 96 est très abondante et ne pouvait sortir telle quelle. L'idée était d'alléger certains passages (celui sur le sorgho ne nous paraissait pas exactement représentatif de la garrigue et le chapitre consacrée à la ferme de Souloumiac entre autres) et par contre de rajouter ce qui nous semblait plus percutant comme l'histoire des verriers

L'auteur, Clément Martin a accepté d'alléger mais pas de rajouter. D'autre part, nous avons rapidement constaté l'ampleur du travail. Cela devenait un autre livre et non une ré-édition. Cela devenait LE GRAND LIVRE DE LA GARRIGUE que nous rêvons d'écrire un jour.

Nous avons rencontré quelques problèmes techniques mais non insurmontables comme retaper entièrement le texte ou scanner des diapositives plutôt poussiéreuses.

Ce projet a émergé en 2007, mais s'est réellement mis en place en 2009.

Pour 2010, nous avons passé 15,5 jours, sans compter les heures du comité de lecture constitué d'Alain Riols, Martial Acquarone, Jean-Marc Ourcival, Dominique Vaché, et bien sûr, Manu, Jean-Paul, John et moi. Un excellent travail de relecture et de propositions a été réalisé.

L'impression est en cours. Vous pourrez vous le procurer très bientôt et dès aujourd'hui en souscription.

La souscription : un avantage pour l'acheteur (moins 20%), un avantage pour l'éditeur (avance de trésorerie)

Terroirs viticoles : un projet proposé par JC Bousquet ... déjà bien ficelé lorsqu'il nous l'a apporté ! Nous avons voulu ici aussi, en faire un travail collectif et associer des professionnels du vin et de la viticulture. Que soient remerciés : Jean-Claude Jacquinet, Jean-Benoît Cavalier, Jacques Fanet, Jean-Philippe Granier.

Nous n'avons passé que 12 jours sur ce projet. La parution est prévue pour cet automne.

Enfin, le plus gros chantier : **Stratégies Végétales** avec au départ, les textes de Benoît Garrone et les très belles photos de Philippe Martin.

En 2007, Benoît m'écrivait : Bonne nouvelle: je vais me mettre à la rédaction des humbles stratagèmes...(Humbles stratagèmes comme l'indiquait le devis de l'imprimeur ...).

Le titre a encore changé deux fois, « Pas si bêtes les plantes » en 2009 ... et « Stratégies végétales » aujourd'hui avec un sous-titre « Petits arrangements et grandes manœuvres » Le sujet n'est pas si simple : l'objectif est de réaliser un livre abondamment illustré pour découvrir les stratagèmes que les plantes ont développé, pour se disséminer, germer, être pollinisées, pour croître, résister aux contraintes, s'adapter aux milieux et aux conditions

Je répondais à Joël en 2009 : Merci Joël pour ta base biblio sur les mots-clés «biologie florale» et «pollinisation».. mais je pense que si Benoît se met à lire tous tes bouquins ... on peut espérer la sortie du livre dans les années 2018 ! J'avais tort, il sortira cette année.

Devant l'ampleur de la tâche, Bertrand Schatz, dès 2009, a proposé de prendre en charge la rédaction de certaines stratégies développées par les plantes.

Très gros chantier donc, très gros boulot. Sujet compliqué.

Ce livre au fil du temps est devenu un réel travail collectif. Nous avons un groupe acharné qui ne laisse rien passer. Il est constitué de Benoît, Bertrand, Philippe, Joël, Sylvie, James, Jean-Paul, Jean-Pierre, John et moi.

A ce jour, c'est Jean-Pierre, épaulé par Sylvie qui a repris toute la cohérence de l'ensemble.

Nous avons passé, évidemment, beaucoup de jours sur ce projet : une dizaine de 2007 à 2009, et 65 en 2010 auxquels il faut ajouter le travail bénévole difficilement quantifiable... mais énorme c'est sûr.

Faire un livre aujourd'hui est une gageure. Eric Hazan, dans « Le livre que faire ? » écrit : «Les causes les plus souvent évoquées pour expliquer la mauvaise santé du li-

vre sont de celles sur lesquelles on ne peut rien : la baisse de la lecture (dont il est permis de douter qu'elle soit réelle) et la concurrence de l'Internet (également conjecturale) avec un grand méchant loup qui s'apprête à sortir de la forêt : le livre électronique.

Il n'est jamais question de la première cause : les difficultés du livre indépendant.

Le livre est souvent considéré comme une catégorie unique et homogène. Or d'un côté, on retrouve des livres édités par des maisons d'édition qui appartiennent pour la plupart à des groupes financiers et dont la raison d'être est la rentabilité des investissements. Ces livres sont de loin, les plus nombreux, en titres et en nombre d'exemplaires vendus.

De l'autre, on trouve les livres dits difficiles, pas forcément à lire, mais à coup sûr difficiles à écrire, à éditer, à lancer et à vendre. Les éditions Ecologistes de l'Euzière sont de ce côté-là. C'est une activité d'un bout à l'autre artisanale.»

Je n'ai pas le temps ici de vous parler plus amplement de ces réflexions, mais je vous conseille très fortement la lecture de ces trois petits livres aux éditions La Fabrique :

« Le livre que faire ? » par un collectif d'auteurs. « L'édition sans éditeurs » et « Le contrôle de la parole » d'André Schiffrin.

Les gens:

Le secteur édition, c'est bien sûr John, sur un poste de mise en page, graphisme, photographies, mais c'est aussi Michelle pour la recherche de subventions, Karine des sous et Marie des Morine pour la facturation et la distribution ... et les cartons, c'est lourd !

C'est encore Jean-Paul et Jean-Pierre, présents sur presque tous les livres, toujours enthousiastes pour réécrire, relire, synthétiser ...

Le secteur édition c'est aussi une commission qui se réunit une à deux fois par an, les comités de lecture déjà cités et c'est encore tous les bénévoles qui viennent tenir les stands à Primavera, Sérignan du Comtat, aux samedis buissonniers, à Saint Jean du Gard, à la comédie du livre : dans le désordre : Geneviève et Daniel, Françoise, Florian et Nicolas, Loulou et Jean-Marie, Marie-France , Sylvie, Marie-Thérèse, Yolande... et je suis sûre que j'en oublie.

Le temps de bénévolat sur l'année 2010 (entre les projets et la diffusion sur les stands) correspond pratiquement à un plein temps.



En tout, les oiseaux auront couverts six cents kilomètres au-dessus des vagues avant d'atteindre les côtes africaines. Mais leur périple ne fait que commencer. En effet, juste après la mer, elles affronteront le terrible Sahara, tout aussi meurtrier. Mais pour celles qui auront survécu à tous ces périples, la destination finale sera facile à atteindre, qu'il s'agisse de la Guinée pour les unes ou du Libéria pour les autres, mais encore de la Côte d'Ivoire, le Gana, le Nigéria, le Cameroun, le

Mots Croisés

	A	B	C	D	E	F	G
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							

Horizontal

- 1. Rendait fou, paraît-il.
- 2. Circulation pour mineurs.
- 3. Sa nourrice n'était pas chienne.
- 4. Dans l'oeuvre. Marque le mépris.
- 5. Gamelles.
- 6. Fromage corse.
- 7. Pris ta responsabilité.
- 8. Arrivées. Pour un gaz rare.

Vertical

- A. Généreux pour les rouges.
- B. D'un plateau espagnol.
- C. Dévoile des images intimes. Met juste ce qu'il faut.
- D. Instrument de vengeance d'un célèbre capitaine.
- E. Entre dans la composition du tergal. Grand ou petit, on n'en a qu'un.
- F. Zygotés. Chaude ariégeoise.
- G. Introduit une condition. Se lance.

Réponses du numéro précédent

	A	B	C	D	E	F	G	H
1	G	A	R	R	I	G	U	E
2	E	P	H	E	M	E	R	E
3	N	I		C	A	L	E	
4	E	C	R	E	M	A		D
5	T	O	I	T		T	O	I
6	T	R	O	T	T	I	N	E
7	E	E		E	O	N		S
8	S	S		S	C	E	N	E

tendent tout simplement de suivre une certaine ligne climatologique: l'isotherme 8,9°C, « iso » signifiant « égal » alors que « therme » veut dire « chaleur ». Un isotherme est donc une ligne reliant tous les endroits sur une carte ou la température est la même à un instant donné. Les hirondelles suivent donc cet isotherme, car les insectes commencent à sortir de leur sommeil aux alentours des 10°C.

Et dès le 15 mars, les premières hirondelles arrivent en France. Ce sont surtout des mâles, obsédés par l'idée fixe de reprendre le meilleur nid possible pour les couvées à venir. Puis, vers le 15 avril, la première hirondelle atteint l'Angleterre et le 1 juin, quelques hirondelles touchent les lointains confins de l'Océan Glacial Arctique.

Fanis MICHALAKIS,
Stagiaire, en 4^e
au collège A. Savary
de St-Mathieu-de-Tréviers

L'association recherche :

- Des bénévoles pour la préparation et le déménagement de cet été.

Le calendrier prévisionnel :
* préparation des nouveaux locaux (étagères à poser...) en juillet ;
* déménagement des postes de travail la troisième semaine d'août.

Merci de vous signaler au:
04 67 59 54 62 (Marie).

- Un(e) salarié(e) en remplacement d'Ednard.

Vous connaissez bien le poste qu'il occupait, n'hésitez pas à en parler autour de vous et à donner nos coordonnées, nous fournirons tous les renseignements techniques (durée de travail, type de contrat, missions...).

Date d'embauche prévue : 1^{er} septembre 2011.

Contact : Michelle Cornillon ou Jean-Pierre Vigouroux (04 67 59 54 62)

ses oeufs à 35,3 °C, qui est la température optimale pour la couvaison. Mais comment me direz-vous, fait-elle pour savoir avec exactitude à quelle température se trouvent ses oeufs ? Et bien, sur son ventre, toute la partie en contact avec les oeufs s'est dégarnie, plus une plume, et l'épiderme se boursouffle. La zone ainsi créée est appelée « plaque incubatrice ».



Elle sert de thermomètre naturel, permettant à la mère de mesurer parfaitement la température de ses oeufs. De plus, la surface de contact entre la mère et ses oeufs est ainsi optimisée.

Et pour manger ? Mais oui, comment fait-elle pour manger ? Une chose est sûre, ce n'est pas son goujat de mari qui va venir lui donner la becquée. Tout juste vient-il de temps en temps s'assurer que sa femme se porte bien. La femelle est donc obligée de descendre du nid pour se ravitailler avant de revenir se coucher sur ses oeufs. En fonction du temps, ces escapades durent jusqu'à 14 minutes par temps chaud, et jamais plus de deux à trois minutes lorsque le froid s'installe : il ne faudrait pas que les oeufs refroidissent ! Bien entendu, par temps froid, elle est forcée de faire plus de voyages pour assurer sa subsistance, étant donné que ceux-ci sont plus courts (elle s'absentera 80 fois/jour en cas de grand froid, contre 50 par beau temps).



Deux semaines plus tard, donc, la mère aura le bonheur d'assister à l'éclosion de ses oeufs. Il sortira de chacun d'eux un petit poussin tout laid et tout

fripé, sans l'ombre d'une plume. Leur mère continuera de les couvrir comme s'il n'avaient jamais éclos.

Petit à petit, la mère couve de moins en moins ses petits, pendant que le père fait la navette pour donner la becquée aux petits affamés. Bientôt, la femelle le rejoindra dans ses allers et retours. Par beau temps, pas moins d'un arrivage de nourriture toutes les 90 secondes. Mais s'il pleut suffisamment longtemps, alors là, c'est la catastrophe ! Tous les moustiques dont se nourrissent les hirondelles quittent l'espace aérien. Et l'hirondelle est malheureusement pourvue uniquement pour le vol. En effet, ses pattes sont bien trop petites pour qu'elle puisse marcher, tant et si bien qu'elle ne descend au sol que pour prendre de la boue lors de la conception du nid, ou pour, chose rare, attraper quelques insectes au sol. Le seul espoir des hirondelles, c'est de réussir, pour subsister, à attraper les rares insectes qui se cachent sous des arbres suffisamment hauts pour que l'oiseau puisse y voler sans se sentir à l'étroit (c'est à dire à plus de deux mètres du sol).

Enfin, mettons que le temps s'est maintenu au beau fixe, avec quelques averses de temps à autres, il suffira de quelques semaines pour que les poussins atteignent un poids d'adulte et pour que leurs plumes aient poussées. Arrivés à cette âge, les poussins sont prêts à s'envoler pour la première fois. Mais, vous vous en doutez, ils ne le feront certainement pas de leur plein gré. En effet, qui voudrait quitter la chaleur d'un nid douillet ? C'est pour quoi les parents ont mis au point un bien cruel stratagème :

Pour se prévenir de l'attaque imminente d'un prédateur, les hirondelles ont mis au point un cri d'alarme. Dès que celui-ci retentit, toutes les hirondelles, plutôt que s'enfuir lâchement, s'attaquent à l'ennemi à grand renfort de coups de becs, le forçant à battre en retraite. Or donc, ce jour-là, les deux parents, ayant cessé de nourrir leurs petits, poussèrent à l'unisson le cri d'alarme et, paniqués, les plus audacieux (ou les plus peureux) des oisillons se jettent dans le vide. Aussitôt, leur formidable instinct les pousse à battre des ailes face au sol qui se rapproche dangereusement. Aussitôt aidés par d'autres hirondelles, les novices,

effectuant leur premier vol avec brio, sont escortés jusqu'à un perchoir tout proche. Pour les autres petits, ceux qui n'ont pas osé s'élancer, le même stratagème sera repris quelques heures plus tard, jusqu'à ce que tous les oisillons aient fait le grand saut. Et s'il y a un «culot» dans le nid, et bien il fera son baptême de l'air dans quelques jours.

A partir de ce jour, les jeunes hirondelles sont nourries, toujours à la becquée, mais depuis un perchoir et non depuis le nid. Ils commencent à chasser, mais le gros de leur nourriture est toujours fourni par leurs parents. Puis, soudainement, le couple chasse ses enfants, ne les laissant plus approcher trop près du nid. Et, chose étonnante, les autres couples tolèrent la présence des jeunes hirondelles autour de leur nid !

Profitant de l'absence des ses grands frères et soeurs, le «culot» met les bouchées doubles pour atteindre le poids d'un adulte et rattraper le retard.

Dès le milieu du mois d'août, les premières hirondelles commencent à quitter le pays. Direction : plein sud ! Pourquoi migrent-elles ? Tout simplement parce que la nourriture va commencer à se faire rare. Effectivement, dans le froid de l'hiver à venir, les insectes ne tarderont plus à se plonger dans la léthargie la plus complète.

Arrivées sur la côte méditerranéenne, les hirondelles se retrouvent face à un obstacle de taille : la mer. Certaines, les plus peureuses, préfèrent d'ailleurs longer la côte jusqu'à Gibraltar, jugeant ce grand détour préférable à la traversée d'une seule traite de la Méditerranée. Mais les autres filent tout droit, au culot, d'un seul coup d'aile.

Vous vous en doutez, ce n'est pas le moment d'être fatigué. Les plus faibles, les plus vieilles ou les moins expérimentées d'entre elles ne survivront pas à la traversée. Elles tomberont tout simplement à l'eau, où elles se débattront quelques instants, avant de mourir noyées. Parfois, les hirondelles ont la chance de trouver sur leur chemin un bateau où se reposer, mais, aussitôt, il faut repartir.

Et parfois, la chance ne leur sourit pas autant. Une tempête rejoint les oiseaux, les jetant sur les vagues écumeuses, c'est l'hécatombe massive. Des centaines, voire des milliers d'hirondelles y perdront la vie.

EXPERTISES DES MILIEUX NATURELS

Nicolas Manceau, Responsable du secteur

On passe toujours un peu plus de temps pour s'organiser, on dépasse toujours un peu (33% stable par rapport à 2009). Par contre, on a pris du retard sur des projets et il faut l'éviter car ça perturbe beaucoup l'organisation (on avait pris trop de travail en 2010). En 2011 ce sera plus facile, même si la question reste complexe.

On a passé beaucoup de temps sur certains projets : par exemple le projet Lez Mosson... Les études d'impacts diminuent au profit des suivis scientifiques ce qui nous plaît bien.

Si on regarde notre propre satisfaction sur les projets qu'on a fait (relations commanditaires, intérêt du projet, a-t-on envie de refaire ça ?). Dans près de 40% on est très content, 50% où c'est moyen, 20% où on n'est pas très content (commanditaires non compréhensifs, projets inintéressants ou écrits d'avance).

Est-ce qu'on est content de ce qu'on a rendu : 42% très content 46 moyens, 12% pas contents. Il faut mieux gérer le carnet de commande pour éviter certains écueils.

Requalification de l'A9 par Mathieu Denat

Commandé par ASF, sur l'impact de l'autoroute sur l'environnement. L'A9 présente une barrière pour la faune : quels impacts a-t-elle ?

On a fait un grand diagnostic tout le long de l'autoroute, puis proposé des aménagements sur des ouvrages traversants (dessus ou dessous). Nous avons évalué tous les passages : la taille et par qui est-il susceptible d'être fréquenté. Cela permet d'évaluer la transparence de l'ouvrage.

Nous avons également fait un état de l'ensemble des clôtures de l'autoroute : elles sont majoritairement inadaptées et laissent passer les animaux. Nous avons géolocalisé l'ensemble de nos photos : sur le terrain on prend les photos, on les remet sur la carte et on peut les visualiser au clic.

On propose ensuite des cartes qui hiérarchisent les interventions nécessaires.

On a proposé 3 aménagements dans du milieu naturel pour reconnecter les deux bords de l'autoroute : amé-

nagement destiné aux amphibiens (on réduit à une seule voie), une végétalisation d'un pont pour la traversée du Psammodrome d'Edwards...

Zones humides par Marie Wirrig

L'année 2010, a été une année humide ! Il s'agissait de faire des inventaires sur l'ensemble du bassin du Lez et de la Mosson pour le SyBLE.

Dans le cadre du SAGE, en partenariat avec Aquascop : répertorier l'ensemble des zones humides du bassin, les caractériser, proposer des méthodes de gestion. Nous avons beaucoup de prairies humides, des lavognes ou mares temporaires et des ripisylves.

Comment savoir si c'est une zone humide : on se base sur l'arrêté de 2008 qui est strict et précis (sondage pédologique, relevés phytosociologiques, cartographie d'habitats).

On en a profité pour relever les espèces inféodées aux milieux humides (amphibiens, odonates, tortues...), ainsi que les plantes spécialisées et les plantes envahissantes. On a noté les menaces, les éléments de dégradations, les usages locaux...

Nous avons alimenté une base de données faite par Patrick : résultat : 576 zones, 101 gardées sur les critères 2008, 101 sur des critères de 2006.

La classification des zones se fait à partir de la base de données.

On crée des cartes par critère.

Ce travail rentre bien dans les objectifs de l'association, mais c'est également un travail de presque l'ensemble de l'équipe salariée plus les adhérents...

Joncels éolien par Damien Ivanetz

On était dans un environnement riche, avec un périmètre qui correspondait à une ZNIEFF (avec des enjeux floristiques), il fallait réaliser la cartographie des habitats.

Au cours du projet, nous avons appris que le développeur avait un permis de construire sur la partie Sud. Nous y avons trouvé un couple d'aigles royaux, de la chevêche, des engoulevents : les enjeux au niveau de l'avifaune sont donc très importants.

L'inventaire des chiroptères a montré une importante activité sur la zone Nord (la moitié des espèces qui sont présentes en France).

La carte des sensibilités du site permet de mettre en valeur les zones où il y a

le maximum d'enjeux. On a considéré que l'ensemble de la partie Nord était en enjeux majeurs, notamment pour les chauves-souris. Sur la partie centrale on a vu beaucoup de transit : il y a donc également une sensibilité importante. On a sensibilisé les développeurs : ils ont décidé d'abandonner le projet !

Les enjeux avifaunistiques ont été déterminants pour l'abandon du projet.

Atlas régional des papillons de jour et des libellules du LR par David Sautet (remplaçant Mathieu Bonnemaïson)

Ce projet a commencé il y a deux ans avec le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon et l'Office Pour les Insectes, leur Environnement. Il concerne l'ensemble des papillons de jour (204 espèces en LR) et 73 libellules. Il a pris beaucoup d'ampleur : développement d'un projet fédérateur rassemblant les structures et les naturalistes relevant des données dans ce domaine.

Il a pour objectifs l'amélioration de la connaissance des espèces également, la formation d'un observatoire internet pour que tous les observateurs travaillent en synergie et la diffusion de la connaissance.

A ce jour plus de 60 acteurs ont été réunis, avec un conseil scientifique et technique, un formulaire standardisé des données, la mise en cohérence avec les démarches nationales (plan national d'action du MEEDD), les atlas nationaux d'observation... Ces démarches pourraient permettre, par exemple, de réactualiser les listes rouges des espèces protégées.

Un gros travail de numérisation de toutes les données déjà existantes (10 000 obs entre Ecolos et OPIE) est en cours, l'objectif étant d'arriver à 1 000 000 de données ! Les données sont encore souvent dans des carnets et non accessibles.

Il y a un comité de validation très pointu, notamment sur les observations rares ou imprévues.

On pourra aussi identifier des zones avec peu de données : absence d'espèces ou de naturalistes ? On pourra compléter la connaissance sur l'ensemble du territoire. Des sessions de formation sont prévues pour les débutants et les initiés.

Base de données par Mathieu Denat (en remplacement de Patrick Mayet)

Il a fait un gros travail pour que nos

données soient facilement accessibles et utilisables! « EE Gestion » est une base de données qui a pour objectif de nous aider à gérer le terrain, les projets, les commandes... en interne.

Lotissement du Petit Vedelin par David Sautet

En périphérie d'un lotissement : inventaires sur 2 ans.

On a découvert des enjeux sur des espèces protégées : il est interdit de détruire les espèces protégées donc il faut faire des dossiers de demande de destruction.

Cela concernait deux papillons pour lesquels il faut faire des dossiers CNPN. : est-ce que la destruction va avoir des impacts sur les populations locale de ces papillons ? On fait des inventaires sur 7 000 ha pour le savoir.

Pour limiter les impacts, on va chercher des solutions pour gérer des espaces naturels en faveur de ces papillons afin que le projet soit bénéfique aux populations au-delà même de ses impacts négatifs.

A la fin de cette longue présentation, une nouvelle adhérente exprime son contentement devant ce rapport d'activités qui met en valeur la richesse des projets et la très grande solidarité qui existe au sein de l'association.

VIE ASSOCIATIVE

Par Françoise Dordor
Les activités officielles :

Les mardis soirs : ils perdurent malgré les grandes difficultés dans les nouveaux locaux. Les adhérents font preuve d'une grande inventivité culinaire pour pallier le manque de cuisine !

Les Brins de botanistes : toujours aussi studieux, rassemblent une douzaine de personnes.

Weeks-ends naturalistes : 3 ont eu lieu en 2010, plutôt autour de la botanique, les adhérents font un appel à de nouvelles compétences pour organiser d'autres week-ends.

Aveyron, Vercors, champignons... Samedis bibliothèques : ils sont en stand by dans les locaux provisoires. On les relance dès qu'on est dans nos locaux définitifs si on a des bénévoles.

D'autres activités ne sont pas sur le programme :

Les escapades botanistes (Malons, pour des inventaires floristiques), le bénévolat pour les Expertises des milieux naturels (Thibaut nous a indiqué des sites à inventorier) : nous avons trouvé une lavande inhabituelle, une plante protégée à la place des éoliennes (du coup le projet a été abandonné).

Nous pouvons accompagner les salariés sur les projets pour leur donner un coup de main, tenir les stands, animer des samedis buissonniers, aider au montage des camps... le va-et-vient entre les salariés et les adhérents est permanent et assure une grande solidarité à l'association. Continuer à venir nous voir pour échanger, aider les salariés..

Projets 2011

Quelques projets qui nous plaisent bien pour 2011

Chauves-souris à Montpellier

Un super projet avec la mairie et le Museum National d'Histoire Naturelle. On va poser des détecteurs à ultra-sons et on aura besoin de beaucoup de bénévoles. L'objectif de connaître les espèces présentes, leurs répartitions, leur abondance. Il y aura un suivi dans les espaces verts pour proposer des mesures de gestion pour maintenir ou améliorer l'attractivité de ces espaces. Projet coordonné par le MNHN.

Des « 24 heures de la nature » partout Puimisson, Montblanc, Gornies, Montpellier, la Grande Motte et Fos sur mer

DOCOB du Lampy :

Plan de gestion sur la vallée du Lampy. Notre premier grand DOCOB : nous avons fait une bonne proposition sur un autre site mais on nous reprochait le manque d'expérience : maintenant, on en aura !

Pour conclure

Thibaut Suisse exprime le sentiment général : il y a beaucoup de richesse dans les projets, dans les échanges... entre les différents corps de métiers, avec les bénévoles... nous sommes dans une association très riche et dynamique.

Nous avons aussi beaucoup de réflexion sur son devenir : nous connaissons son histoire et voulons en faire quelque chose avec à la fois une vie salariée et une vie bénévole. C'est tou-

jours en mouvement et il faut le garder. Elections au Conseil d'Administration

Un hommage est rendu à un partant : Joël MATHEZ, un des membres fondateurs de l'association. Nous sommes nombreux à lui devoir d'être ici. Il va rejoindre le groupe des présidents d'honneur.

Renouvellement : Bertrand SCHATZ et Florence THOREZ

Des nouveaux candidats Michel BOURGUET : nouvel adhérent, mais dans le réseau depuis longtemps. Marie DHERBOMEZ : elle a rencontré l'association en tant que bénévole pour l'animation du CPN. Ensuite en Service Civique à « l'ouvre-tête » (une association d'étudiants de l'UMII), maintenant en tant qu'enseignante dans un BTS GPN où les Ecolos l'ont aidé à préparer les cours. Elle souhaite s'investir dans le CA pour connaître l'association de l'intérieur. Jean-Dominique LEBRETON : directeur de recherche au CNRS, ancien directeur du CEFÉ. Il travaille sur la biologie des populations (oiseaux). Il est adhérent depuis plusieurs années et fréquente régulièrement les mardis soirs. Il souhaite concrétiser sa participation à la vie de l'association. François ROUSSET : également directeur de recherche au CNRS (ISEM) sur la génétique des populations. C'est aussi un très bon naturaliste et il participe depuis plusieurs années aux mardis soirs. Il a découvert l'association au travers des éditions d'abord, puis des mardis soirs. Il souhaite poursuivre son engagement et voir comment ses compétences de biologistes peuvent être mise au service de l'association.

Nombre de votants : 56
Elections au conseil d'administration

Renouvellement :
Bertrand SCHATZ 56
Florence THOREZ
Nouveaux candidats :
Michel BOURGUET 55
Marie DHERBOMEZ 55
Jean-Dominique LEBRETON 55
François ROUSSET 56

Les six candidats sont élus au conseil d'administration.

LES HIRONDELLES, INTREPIDES VOYAGEUSES

Les hirondelles. Qui mieux qu'elles nous signale l'arrivée du printemps et le retour des beaux jours? Quelles sont les différentes espèces d'hirondelles et quels sont les secrets de cet oiseau pas si singulier qu'il en a l'air?

1. Les différentes espèces d'hirondelles:

On compte trois espèces d'hirondelles différentes:



L'hirondelle de fenêtre qui, comme son nom l'indique, se plaît à nicher dans le coin des fenêtres ou dans les étables. On la reconnaît à son ventre blanc immaculé et à sa queue fourchue mais non effilée. Lorsqu'elle vole, on l'identifie plus à son croupion blanc éclatant qui la différencie de ses cousines. Et comment différencier le mâle de la femelle? Impossible, les deux sexes sont semblables.



L'hirondelle de cheminée se reconnaît à sa très longue queue effilée et fourchue. Le dessous de son corps est roux pâle, comme du sucre de canne et sa gorge est plutôt couleur rouge brique. Et à votre avis, où peut donc bien nicher cette hirondelle? Et bien,

pas dans les cheminée, ne vous déplaie, car en règle générale, elle préfère nicher dans les étables, bien que certaines établissent leur nid dans les cheminées, ce qui leur a valu leur nom. Le mâle se reconnaît à ses « filets » (les plumes extérieures de la queue) qui sont bien plus longs que ceux de la femelle.



L'hirondelle de rivage se creuse de petits terriers dans les falaises sableuses et les ballastières. Elle se perche beaucoup moins que ses deux collègues (qui ont la manie de se suspendre au premier fil, clou ou poutre qu'elles voient) et se reconnaît à son dos brun, à son ventre blanc et surtout au petit collier brun qu'elle porte sur la gorge. Comme sa cousine des fenêtres, aucun signe distinctif ne permet de différencier le mâle de la femelle.

2. La vie d'une hirondelle, la migration:

Une hirondelle mâle, dès qu'elle est de retour d'Afrique, se met à la recherche du meilleur nid pour l'année à venir. En effet, lorsqu'elles migrent en Afrique, les hirondelles abandonnent leur nid, tant et si bien que les premières de retour de la migration peuvent ainsi se réserver les meilleurs nids. Parfois, des disputes éclatent pour la possession d'un ou plusieurs nids (les hirondelles ont parfois plusieurs nids). Celles-ci se soldent par une ou plusieurs courses-poursuites jusqu'à ce qu'une des deux hirondelles abandonne. Une fois en possession du nid, le mâle y apporte quelques modifications, la principale étant qu'il rehausse le bord

du nid à l'aide de boue.

Puis il se rend aussi maître de plusieurs perchoirs disséminés partout aux alentours. Pour marquer son territoire, il entonne un chant agressif destiné à éloigner les autres mâles. Une fois son territoire bien délimité, le mâle peut se livrer à un exercice bien plus difficile: faire la cour à une femelle.

Pour cela, il se pose sur l'un de ses perchoirs (fil, clou...) et chante de manière à charmer la première belle hirondelle qui passera. Puis, une fois que cette dernière se sera posée à ses côtés, il plonge en direction de son nid en vérifiant que la belle le suit. C'est rarement le cas et, le plus souvent, le mâle doit s'y prendre à deux, trois, quatre fois pour que la femelle consente à le suivre dans son nid. A partir du moment où la belle s'est posée, c'est comme si les deux hirondelles étaient mariées pour la vie.



Quelques jours plus tard, la femelle pond un premier oeuf. Elle en pondra entre trois et cinq autres, à raison d'un par jour. Elle attendra d'avoir pondu le dernier oeuf avant de commencer à couvrir, faute de quoi le dernier oeuf, arrivé avec un jour de retard, et donc couvé avec un jour de retard, éclora 24 heures (ou même 36 heures) après les autres. Et peu à peu, ce handicap s'amplifiera du fait que les plus vieux, en s'imposant par la force, ne laisseront pas le petit dernier (appelé culot) manger à sa faim.

La femelle couvera ses oeufs 15 jours durant, un peu moins s'il fait beau et un peu plus si le temps n'y met pas du sien. Un autre facteur peut intervenir : pour les hirondelles établies dans les étables, la proximité des autres animaux dégage une chaleur qui aidera la femelle dans sa tâche, maintenir